n.º 69.

Observation sur un nouveau moyen d'arreter certaines hemorragies uterines

Par Mr Rouget Chirurgien a Toulouse

Reflechissant un jour, sur le moyen ingenieux indiqué par Mr Levret pour arreter les hemorragies rebelles qu'on observe quelque fois apres l'operation de la fistule a l'anus, je pensai que ce moyen qui consiste a introduire dans l'intestin Rectum, une vessie de Cochon flasque, que l'on remplit ensuite d'air, pourroit etre utile dans ces hemorragies uterines excessives qui arrivent apres certains accouchemens et qui étant entretenues par un etat d'atonie de la matrice ont resisté aux secours les plus heroïques et semblent rendre la mort inevitable.

Pour etre a portée d'en faire l'essai, je fis construire un cilindre de bois de neuf pouces de long et d'un demi pouce de diametre je le fis percer dans sa longueur, et je fis laisser a une de ses extremités un petit coude un peu proeminent, au moyen duquel je fixai, sur le tube le goulot d'une vessie. L'occasion favorable a l'execution de mon projet ne tarda pas a se presenter, et le succes ayant repondu a mon attente, jugeai

ARC 17 d. 4 n°69
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

devoir communiquer a l'Academie Royale de Chirurgie, une observation qui offre a l'art un nouveau secours pour ces personnes que leurs douleurs passées, les dangers presents et leur etat de mere rendent si interessantes.

je fus appellé le mois de juillet dernier aupres d'une femme du monde pauvre qui venoit d'accoucher et qui avoit une perte des plus abondantes. je la trouvai dans un etat de debilité extreme, presque sans pouls et sans douleur. je demandai a la femme qui avoit assisté a l'accouchement, de quelle maniere il avoit eu lieu. elle repondit qu'elle l'avoit accéléré croyant par la etre utile a la malade. Ayant situé la malade convenablement, j'introduisis une main dans le vagin et je la poussai peu a peu dans la matrice. je n'eus pas de la peine a reconnoitre son etat de relachement, d'inertie. j'eus recours tout de suite aux aplications sur l'abdomen de linges trempés dans l'oxicrat, je fis des agacemens au niveau de l'anche, j'eus recours aux injections astringentes, j'emploierai meme la glace apliquée a l'orifice de l'uterus. l'hemorragie continuant avec la meme

force et la foiblesse devenaient excessives; je fus a chercher mon appareil. je trempai la vessie dans une décoction astringente, et je l'introduisis au moyen du tube et d'une main jusques dans la matrice, en observant que le tube fut en entier hors de l'uterus. je ceignis ensuite le ventre d'une serviette pour donner a la matrice un point d'appui ~~[illegible]~~. apres cette operation, je soufflai par le tube et l'hemorragie ne tarda pas a s'arreter. je bouchai l'ouverture exterieure du tube avec de la cire molle. je ne craignis pas alors de donner des cordiaux, tant dans la vue de retablir les forces aneanties, que pour faire reprendre a l'uterus, son action ordinaire. huit heures apres l'operation, le pouls ayant repris de l'activité et la malade une partie de ses forces, je debouchai le tube et je fis en meme tems avec l'index des irritations sur l'orifice de la matrice, il sortit de l'air. je bouchai bientot le tube, je fis a plusieurs reprises, une semblable manœuvre, et enfin la contraction de la matrice n'etant plus douteuse je retirai la vessie environ dix heures apres son introduction. l'hemorragie fut alors presque entierement tarie et la malade ayant eu

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les Mois ordinaires, se retablit peu a peu : Elle jouit encore aujourd'hui de la santé la plus parfaite....